

LE JOUR, 1947
17 Avril 1947

LA CONTRADICTION QUI TUE

La nécessité es apparemment mère de l'éloquence. Le général de Gaulle considérant les droits éminents et les périls de la patrie vient de trouver comme à son habitude des phrases chargées de pensées et des accents émouvants. Mais voici que le Président de la République à son tour, faisant appel à des vertus qui ressemblent étrangement aux vertus théologiques, a prononcé de belles paroles. « Pour résoudre tous nos problèmes nous devons d'abord compter sur nous-mêmes, a-t-il dit sur le travail, la patience, la sagesse, la solidarité, la foi en notre destin, une foi ardente en la patrie et son avenir, qui sera celles des bâtisseurs des cathédrales ».

Que voilà un noble langage ! Mais ne faudrait-il pas s'entendre justement sur cette foi des bâtisseurs de cathédrales qui tiraient des merveilles quasi-surnaturelles de besognes lentes et patientes et qui travaillaient la pierre avec amour en vue de l'éternité.

On comme à discuter à un pays sa foi la plus profonde, on dévale délibérément son passé, ses croyances, ses traditions, ses rois. On met sous le signe de l'ignorance et de l'intolérance les périodes les plus fécondes, les plus géniales de son histoire, on introduit dans son enseignement, sous prétexte d'impartialité, les attitudes les plus indifférentes et les plus sectaires et on lui demande après cela de se comporter comme les bâtisseurs qui firent Chartres et Reims, Notre-Dame de Paris et Strasbourg.

Il y a depuis longtemps un paradoxe violent dans la vie politique et sociale de la France. Voici que dans ses effets le paradoxe se révèle plus brutalement que naguère, qu'on sent et qu'on dit de tous les côtés qu'on ne saurait maintenir la foi tandis qu'on détruit l'espérance, et qu'à la place de la charité qui est un travail désintéressé, qui est don de soi, c'est la haine hideuse qu'on suscite et qui croît.

L'Europe Occidentale révèle de toute part un désir de redressement angoissé ; sa substance coule par cent blessures. Au moment où elle risque le plus de s'abîmer dans la nuit, un sursaut se produit dans ses capitales et c'est le tour de Paris.

Que le moment soit opportun ou qu'il ne le soit pas, on peut en discuter si l'on veut. Mais le mal et le malheur généralisés ont pris les proportions de l'évidence.

En conflit sur les méthodes, M. Vincent Auriol et le général de Gaulle sont, au fond, tout à fait d'accord. Ils cherchent l'un et l'autre, des bâtisseurs de cathédrales. Peut-on vraiment songer à recruter des hommes de cette trempe parmi ceux-là qui voient dans la cathédrale un symbole d'ignorance et de mort ?